AFRIQUE VERTE INTERNATIONAL

Afrique Verte - AcSSA - AMASSA - APROSSA ⇒ Sécurité alimentaire

Bureau 66-72 rue Marceau, 93100 Montreuil, France Tél +33 (0)1 42 87 06 67 contact@afrigueverte.org

www.afriqueverte.org www.facebook.com/afrique.verte.international

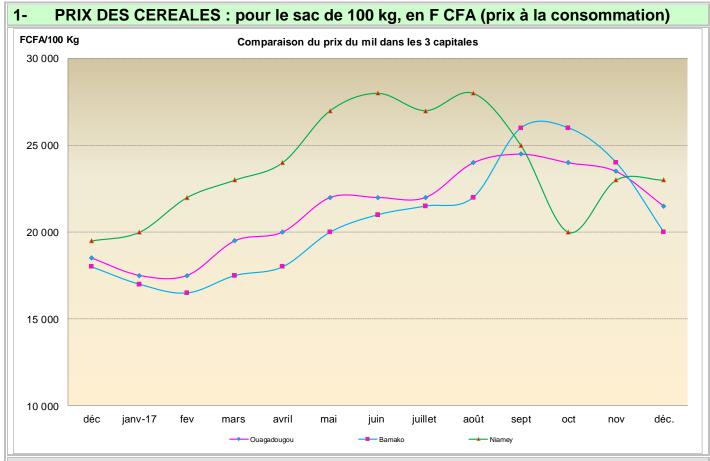


Point sur la situation alimentaire au Sahel (PSA)

Bulletin mensuel d'information sur le prix des céréales : Niger - Mali - Burkina Faso Suivi de campagne n°200 - décembre 2017

Archives du bulletin PSA > www.afriqueverte.org/index.cfm?srub=59

DEBUT DECEMBRE, LA TENDANCE GENERALE DE L'EVOLUTION DES PRIX DES CEREALES (MIL ET SORGHO) EST A LA BAISSE AU BURKINA ET AU MALI, ET VARIABLE AU NIGER.



Comparatif du prix du mil début décembre 2017 :

Prix par rapport au mois passé (novembre 2017) :

-9% à Ouaga, -17% à Bamako, 0% à Niamey

Prix par rapport à l'année passée (décembre 2016) :

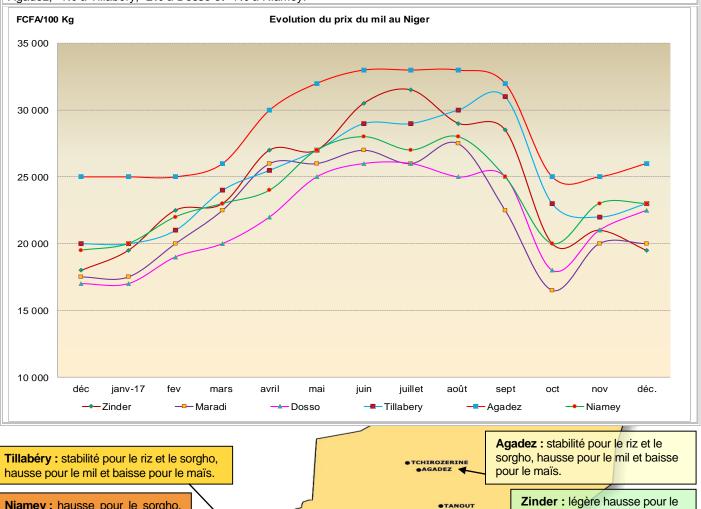
+16% à Ouaga, +11% à Bamako, +18% à Niamey

Par rapport à la moyenne des 5 dernières années (déc. 2012 - déc. 2016) :

+13% à Ouaga, +9% à Bamako, +12% à Niamey

1-1 AcSSA	Afrique Verte Niger	Source : SimAgri et Réseau des animateurs AcSSA				
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs importé	
Zinder	Dolé	40 000	19 500	18 000	16 000	
Maradi	Grand marché	40 000	20 000	16 000	17 000	
Dosso	Grand marché	40 000	22 500	22 000	17 500	
Tillabéry	Tillabéry commune	40 000	23 000	20 000	18 500	
Agadez	Marché de l'Est	43 000	26 000	24 000	27 000	
Niamey	Katako	38 000	23 000	21 000	16 500	

Commentaire général : début décembre, l'évolution des prix est variable pour les céréales sèches avec une tendance à la hausse pour le mil et le sorgho, et à la baisse pour le maïs. Elle se caractérise par une stabilité pour le riz. Les hausses sont observées pour le mil à Dosso (+7%), à Tillabéry (+5%) et à Agadez (+4%), pour le sorgho à Dosso (+10%), à Niamey (+5%) et à Maradi (+3%), pour le maïs à Maradi et Dosso (+3%) et pour le riz à Zinder (+3%). Les baisses sont observées : pour le mil à Zinder (-7%) et pour le maïs à Agadez (-4%) et à Zinder et Tillabéry (-3%). L'analyse spatiale des prix classe le marché d'Agadez au premier rang des marchés les plus chers, suivi de Tillabéry, Niamey, Dosso, Maradi et Zinder. L'analyse de l'évolution des prix en fonction des produits indique : i) pour le riz, légère hausse à Zinder, stabilité sur les autres marchés, ii) pour le mil, légère baisse à Zinder, stabilité à Maradi et Niamey et hausse sur les autres marchés. iii) pour le sorgho, stabilité à Zinder, Tillabéry et Agadez, hausse à Dosso, Niamey et Maradi. Enfin iv) pour le maïs, stabilité à Niamey, hausse à Maradi et Dosso, baisse sur les autres marchés. Comparés à début décembre 2016, les prix sont stables pour le riz, en hausse pour le mil et variables pour le sorgho et le maïs. Les variations par produit sont: i) pour le mil, +32% à Dosso, +18% à Niamey, +15% à Tillabéry, +14% à Maradi, +8% à Zinder et +4% à Agadez, ii) pour le sorgho, +17% à Niamey, +8% à Tillabéry, +5% à Dosso, -12% à Zinder, -11% à Maradi et -4% Agadez, iii) pour le maïs, +23% à Agadez, +3% à Dosso et Niamey, -9% à Zinder, -6% à Maradi et - 5% à Tillabéry et iv) pour le riz, stabilité sur tous les marchés. Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en baisse pour le riz et le maïs, et en hausse pour le mil et le sorgho. Les variations par produit sont : i) pour le mil, +22% à Dosso, +16% à Tillabéry, +12% à Maradi et Niamey, +5% à Agadez et +1% à Zinder, ii) pour le sorgho, +12% à Dosso, +8% à Tillabéry, +7% à Niamey, -11% à Maradi, -10% à Zinder et -2% à Agadez, iii) pour le maïs, +12% à Agadez, -20% à Zinder, -11% à Tillabéry, -10% à Maradi, -5% à Niamey et -1% à Dosso; iv) pour le riz, -11% à Zinder, -7% à Maradi, -5% à Agadez, -4% à Tillabéry, -2% à Dosso et -1% à Niamey.



•TANOUT

•OUALLAM •TILLABERI

Niamey: hausse pour le sorgho,

Dosso: stabilité pour le riz, hausse

stabilité pour les autres produits.

pour les céréales sèches.

riz, baisse pour le mil et le maïs,

Maradi : stabilité pour le riz et le

mil, légère hausse pour le sorgho

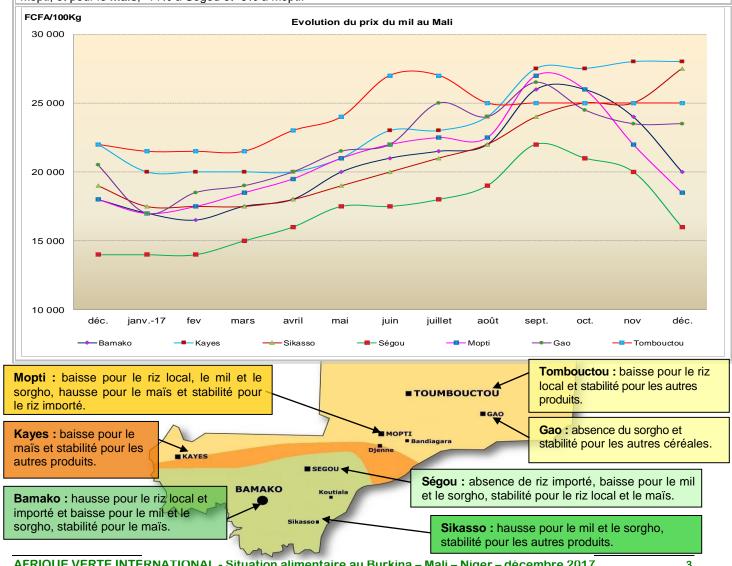
stabilité pour le sorgho.

et le maïs.

1-2	AMASSA Af	rique Verte Mali	Source : OMA et Réseau des animateurs AMASSA				
	Régions	Marchés de référence	Riz local	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
	Bamako	Bagadadji	35 000	33 000	20 000	19 000	15 000
	Kayes	Kayes centre	40 000	33 000	28 000	23 000	15 000
	Sikasso	Sikasso centre	37 500	35 000	27 500	19 000	14 000
	Ségou	Ségou centre	32 500	-	16 000	16 000	12 500
	Mopti	Mopti digue	32 000	32 500	18 500	17 500	14 000
	Gao	Parcage	39 000	37 000	23 500	20 000	17 500
	Tombouctou	Yoobouber	34 000	32 000	25 000	25 000	25 000

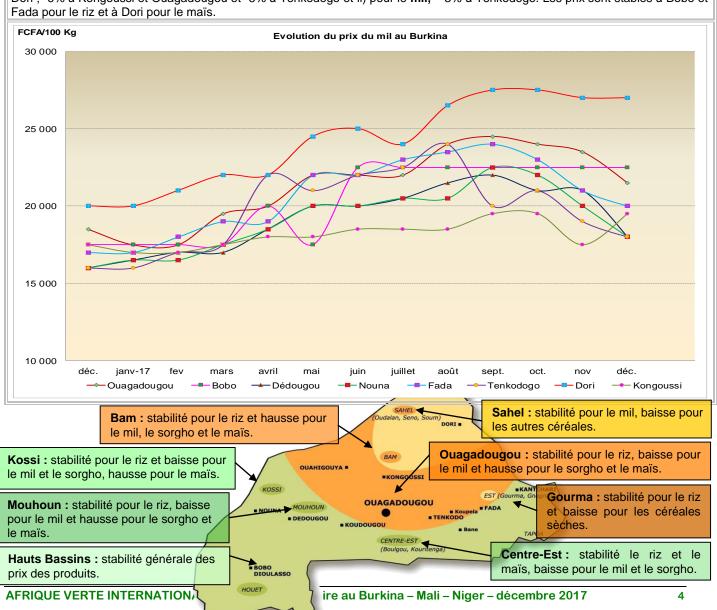
Commentaire général : début décembre, l'évolution des prix des céréales reste contrastée. La tendance générale de l'évolution des prix est à la baisse pour le mil et le sorgho, et à la stabilité pour le riz et le maïs. Toutefois, des cas de hausse sont observés pour le mil et le sorgho sur le marché de Sikasso, pour le maïs sur le marché de Mopti et pour le riz sur celui de Bamako. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le mil à Ségou (-20%), à Bamako (-17%) et à Mopti (-16%) ; ii) le sorgho à Ségou (-9%), à Mopti (-8%) et à Bamako (-3%); iii) le maïs à Kayes (-12%) et iv) le riz local à Mopti (-6%) et à Tombouctou (-3%). Les hausses l'ont été pour: i) le mil à Sikasso (+10%) ; ii) le sorgho à Sikasso (+9%) ; iii) le maïs à Mopti (+17%) ; iv) le riz local à Bamako (+8%) et v) le riz importé à Bamako (+3%). Ailleurs, les prix restent stables.

L'analyse spatiale des prix indique que Mopti est le marché le moins cher pour le riz local, Tombouctou le moins cher pour le riz importé et Ségou le moins cher pour le mil, le sorgho et le maïs. Les marchés les plus chers restent Kayes pour le riz local et le mil, Gao pour le riz importé, Tombouctou pour le sorgho et le maïs. Comparés à début décembre 2016, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales, sauf pour le riz local, pour lequel la tendance générale est à la stabilité. Les variations par produit sont : i) Riz local : stabilité à Bamako, Kayes, Ségou et Gao, baisse à Tombouctou (-3%) et à Mopti (-2%) et hausse à Sikasso (+25%), ii) Riz importé: hausse à Bamako et Gao (+6%), à Kayes et Sikasso (+3%); baisse à Mopti (-2%) et stabilité à Tombouctou, iii) Mil: hausse à Sikasso (+45%), à Kayes (+27%), à Gao (+15%), à Ségou et Tombouctou (+14%), à Bamako (+11%) et à Mopti (+3%); iv) Sorgho: hausse à Sikasso (+52%), à Bamako (+36%), à Kayes (+35%), à Mopti (+17%) et à Ségou (+14%) v) Maïs: hausse à Sikasso (+22%), à Kayes et Bamako (+7%), baisse à Ségou (-11%) et stabilité à Mopti. Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont globalement en hausse pour toutes les céréales et sur tous les marchés, excepté celui de Mopti sur lequel la tendance est à la baisse. Les hausses sont enregistrées pour : le riz local à Sikasso (+17%), à Bamako et Ségou (+5%), à Tombouctou (+4%) et à Gao (+2%), pour le riz importé à Tombouctou (+13%), à Kayes (+9%), à Sikasso et Gao (+5%) et à Bamako (+1%), pour le mil à Sikasso (+51%), à Kayes (+28%), à Gao (+18%), à Bamako (+9%), à Tombouctou (+6%) et à Ségou (+3%), pour le sorgho à Sikasso (+46%), à Kayes (+32%), à Bamako (+30%), à Tombouctou (+12%), à Ségou (+11) et Mopti (+7%), pour le maïs à Sikasso (+22%), à Bamako et Gao (+9%) et à Kayes (+5%). Les variations à la baisse sont : pour le riz local, -7% à Kayes - et -2% à Mopti, pour le riz importé, -4% à Mopti, pour le mil, -3% à Mopti, et pour le maïs, -11% à Ségou et -9% à Mopti.



1-3 APROSSA Afrique	Source : Réseau des animateurs APROSSA				
Régions	Marchés de référence	Riz importé	Mil local	Sorgho local	Maïs local
Ouagadougou	Sankaryaré	35 000	21 500	17 500	15 000
Hauts Bassins (Bobo)	Nienéta	40 000	22 500	17 500	15 000
Mouhoun (Dédougou)	Dédougou	40 000	18 000	14 000	13 500
Kossi (Nouna)	Grand Marché de Nouna	40 000	18 000	14 000	15 000
Gourma (Fada)	Fada N'Gourma	38 000	20 000	17 000	15 000
Centre-Est (Tenkodogo)	Pouytenga	40 000	18 000	17 000	15 000
Sahel (Dori)	Dori	35 000	27 000	19 000	18 000
Bam (Kongoussi)	Kongoussi	36 000	19 500	17 000	17 500

Commentaire général : début décembre, la tendance générale de l'évolution des prix des céréales est à la baisse pour le mil et le sorgho, à la hausse pour le maïs et à la stabilité pour le riz. Les baisses ont été enregistrées pour : i) le mil à Dédougou (-14%), à Nouna (-10%), à Ouagadougou (-9%) et à Fada et Pouytenga (-5%), ii) le sorgho à Nouna (-22%), à Dori (-7%), à Fada (-6%) et à Pouytenga (-3%), iii) pour le maïs à Fada (-17%) et à Dori (-5%) et iv) pour le riz à Dori (-22%). Quelques cas de hausse ont été enregistrés pour : le mil à Kongoussi (+11%), le sorgho à Ouagadougou (+6%), à Dédougou (+4%) et à Kongoussi (+3%) et le maïs à Nouna (+20%), à Dédougou (+8%), à Ouagadougou (+7%) et à Kongoussi (+3%). L'analyse spatiale des prix fait ressortir que les marchés les moins chers sont : Ouagadougou et Dori pour le riz, Dédougou, Nouna et Pouytenga pour le mil, Dédougou et Nouna pour le sorgho et Dédougou pour le maïs. Le marché de Dori reste le plus cher pour les céréales sèches (mil, sorgho, maïs). Comparés à début décembre 2016, les prix sont stables pour le riz (excepté à Tenkodogo et à Dori où ils sont en baisse), en hausse pour le mil, le sorgho et le maïs. Les variations par produit sont : pour le riz, baisse à Tenkodogo (-5%) et à Dori (-18%) et stabilité sur les autres marchés ; pour le mil, hausse sur tous les marchés, de +11% à Kongoussi à +35% à Dori ; pour le sorgho, stabilité à Nouna et hausse sur les autres marchés, de +6% à Kongoussi à +30% à Ouagadougou ; pour le maïs, hausse sur tous les marchés de +3% à Dori à +20% à Bobo. Comparés à la moyenne des 5 dernières années, les prix sont en hausse pour les céréales sèches et variables pour le riz. Les variations à la hausse sont observées : i) pour le riz à Dédougou et Nouna (+5%) ii) pour le mil à Bobo et Dori (+23%), à Fada (+16%), à Ouagadougou et Kongoussi (+13%), à Nouna (+11%) et à Dédougou (+9%), iii) pour le sorgho à Ouagadougou (+23%), à Bobo et Fada (+21%), à Tenkodogo (+16%), à Dédougou (+10%), à Nouna (+8%), à Dori (+6%) et Kongoussi (+4%) et iv) pour le maïs à Bobo (+22%), à Ouagadougou (+14%), à Dédougou (+13%), à Nouna (+12%), à Fada (+8%) et à Tenkodogo et Kongoussi (+4%). Les baisses sont : i) pour le riz, -20% à Dori ; -6% à Kongoussi et Ouagadougou et -5% à Tenkodogo et ii) pour le mil, -3% à Tenkodogo. Les prix sont stables à Bobo et



2- État de la sécurité alimentaire dans les pays

AcSSA - Niger

Début décembre, la situation alimentaire reste globalement calme dans le pays. Elle se caractérise par un niveau d'approvisionnement des marchés relativement bon en produits locaux et importés. Aussi, les produits maraichers commencent à faire leur apparition sur les marchés. Au plan nutritionnel, selon une étude menée par l'ONG Action contre la faim (ACF) et dont les conclusions ont été présentées récemment à Dakar au cours d'un atelier, le Niger et le Mali sont des pays où le nombre d'enfants touchés par la malnutrition aigüe est élevé.

Agadez: la situation alimentaire est globalement calme dans la région. Le marché local est bien approvisionné aussi bien en céréales et autres produits agricoles locaux qu'en produits alimentaires importés. Ces produits alimentaires restent globalement accessibles aux ménages moyens. La situation est renforcée par la bonne allure de la campagne de commercialisation de l'oignon.

Zinder : la situation alimentaire est relativement bonne. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement du marché et une tendance à la stabilité des prix. Hormis celui du mil, les prix des autres produits sont en baisse par rapport au même mois de l'année passée et à la moyenne quinquennale.

Maradi : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Les marchés restent bien approvisionnés en céréales locales et importées. Toutefois, le prix du mil, principale céréale locale, est en hausse par rapport au même mois de l'année précédente et à la moyenne quinquennale.

Tillabéry : la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans la région. Elle se caractérise par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en céréales locales et importées. Dans les zones riveraines du fleuve Niger, la situation est renforcée par la récolte du riz sur les périmètres irrigués publics et privés. Toutefois, les prix céréales locales sèches (mil et sorgho) sont à un niveau plus élevé que ceux du mois précédent mais aussi du même mois de l'année précédente et de la moyenne quinquennale.

Dosso : la situation alimentaire est globalement bonne dans la région. Elle est caractérisée par un bon niveau d'approvisionnement des marchés en productions locales et importées. Toutefois, le prix des principales céréales locales (mil et sorgho) sont en hausse, tant par rapport au mois précédent que par rapport au même mois de l'année précédente et à la moyenne quinquennale.

AMASSA - Mali

Début décembre, la situation alimentaire est globalement satisfaisante dans l'ensemble, à la faveur des récoltes en cours. Les disponibilités céréalières sont en amélioration à travers le pays par rapport aux mois précédents. Toutefois, les perturbations persistent dans le trafic commercial sur certains axes dans les régions de Tombouctou, de Gao, Kidal, le nord de la région de Mopti, à cause de l'insécurité dans ces zones, limitant ainsi la fluidité des échanges.

Par ailleurs, l'évaluation provisoire de la situation alimentaire du pays en 2017-2018, réalisée par le SAP, dégage 25 communes devant connaître des difficultés alimentaires avec des recommandations de DAG (distributions alimentaires gratuites) dans les régions de Kayes (Nioro 9) et Mopti (Mopti 3, Djenné 4, Ténenkou 9). Le diagnostic classe 72 communes à difficultés économiques sévères, 203 communes à difficultés socio-économiques légères et la majorité des communes des régions de Kayes, Koulikoro, Sikasso, Ségou, Mopti et Bamako ne devant pas connaître de problèmes alimentaires majeurs durant la campagne. Toutefois, des villages ou ménages localisés, victimes de l'insuffisance pluviométrique, mais surtout du retard des semis et des inondations de leurs champs, pourront connaître quelques difficultés.

Bamako : en dépit de la hausse des prix de certains produits, la situation alimentaire est bonne. Les disponibilités sur le marché sont en amélioration à la faveur des produits des nouvelles récoltes de : céréales, tubercules, légumineuses et autres produits.

Kayes: la situation alimentaire demeure normale dans la région. Les disponibilités céréalières sont suffisantes pour couvrir les besoins des populations. Les stocks publics disponibles sont désormais de 1 800,4 tonnes de sorgho en SNS (en baisse) et 118,4 tonnes de mil/sorgho en SIE (stable) en vente à travers la région à 18 500 F CFA/sac.

Sikasso: la situation alimentaire reste normale dans la zone et ce, en dépit de la hausse des prix du mil/sorgho. Les disponibilités en nouvelles productions de maïs, sorgho, légumineuses, tubercules et racines améliorent la situation des offres. Toutefois, la psychose de baisse de production et la forte demande actuelle entrainent une situation de hausse des prix.

Ségou: la situation alimentaire est satisfaisante à travers la région. Elle est marquée par une baisse continue des prix à la faveur des récoltes. Les stocks OPAM sont à 6 154,950 tonnes mil/sorgho pour le SNS (stable) et actuellement à 5 966,200 tonnes de riz pour le SIE (en baisse) en vente à Ségou (310 F/kg) et San (305 F).

Mopti : la situation alimentaire est normale dans la région. Les disponibilités alimentaires, en amélioration grâce aux nouvelles récoltes de céréales et légumineuses, sont suffisantes pour couvrir les besoins des populations. Le SNS OPAM est stable.

Gao : la situation alimentaire reste affectée par la situation sécuritaire et ses impacts sur la fluidité des échanges. Les disponibilités sur les marchés et les stocks familiaux ont légèrement augmenté à la faveur des nouvelles récoltes et permettent de satisfaire les besoins de consommation des populations.

Tombouctou: la situation alimentaire demeure moyenne dans la région. Elle se caractérise par une légère amélioration de l'offre en céréales sur les principaux marchés à la faveur des récoltes. Toutefois, elle reste globalement affectée par la situation sécuritaire.

APROSSA - Burkina

Début décembre, la situation alimentaire connait une amélioration en faveur de la disponibilité des produits agricoles, tant sur le marché qu'au niveau des ménages.

Hauts Bassins : la situation alimentaire est satisfaisante dans la région. Elle se traduit par la disponibilité des céréales sur le marché et leur accessibilité par les ménages.

Mouhoun : La situation alimentaire et nutritionnelle des ménages demeure satisfaisante. Elle se traduit par une disponibilité de plus en plus importante de céréales sur les marchés, à la faveur des nouvelles récoltes.

Gourma : la situation alimentaire et nutritionnelle connait une amélioration. Cela s'explique par la présence de plusieurs produits agricoles dans les ménages et sur les marchés qui sont bien approvisionnés. Les stocks des ménages sont en reconstitution ou déjà reconstitués. Les ménages s'alimentent en général à partir de leurs propres stocks ou récoltes. Aussi, on note une présence massive de produits maraîchers sur les marchés.

Centre Est : La situation alimentaire s'améliore en cette période. Elle se traduit par une disponibilité des produits agricoles sur le marché. Les stocks des ménages sont également reconstitués.

Sahel: La situation alimentaire est normale, malgré le niveau élevé des prix des céréales. Les ménages arrivent à assurer deux repas par jour. La récolte de niébé rouge vient renforcer la situation alimentaire des ménages.

Centre Nord: la situation alimentaire est jugée moyenne dans l'ensemble. La plupart des ménages arrivent à assurer deux repas par jour, tout en ayant dans l'esprit la prévision pour la soudure. Le niveau des stocks céréaliers au niveau des ménages est moyen.

3- Campagne agricole

Niger

La campagne agricole d'hivernage 2017 a fait place à celle de cultures irriguées pour la saison 2017-2018, dont le lancement officiel a été fait le 2 novembre 2017 par le Ministre de l'Agriculture dans le village de Tondibiya Gorou, dans la région de Niamey sur la route de Ouallam. Pour rappel, l'objectif pour cette campagne de cultures irriguées est de mettre en valeur 172 800 ha sur l'ensemble du territoire, pour améliorer la sécurité alimentaire, mais aussi produire un effet d'atténuation des mouvements migratoires.

Sur les périmètres rizicoles situés le long du fleuve Niger, la situation agricole au titre de la campagne d'hivernage 2017 est marquée par les travaux de récolte du paddy sur la quasi-totalité des aménagements hydro agricoles.

Dans la région d'Agadez, la situation agricole se caractérise par une intense activité maraîchère, suite au retour des bras valides de l'aventure du Djado à la recherche d'or. Le marché des produits agricoles frais est dominé par l'oignon, dont la campagne de commercialisation se poursuit et est caractérisée par une hausse, suite à la demande des opérateurs du Ghana. Le sac de 50 kg se négocie à plus de 25 000 FCFA, à la grande satisfaction des producteurs maraichers.

Quant à la situation pastorale, elle se caractérise par le tarissement des mares temporaires et le retour des éleveurs au niveau de leurs points d'attache. C'est le début des grandes concentrations du cheptel autour des puits pastoraux et des grandes corvées d'eau.

Sur le marché à bétail, la situation se caractérise par une offre importante de petits ruminants (ovins, bovins) face à une demande très faible. Conséquemment, les prix des petits ruminants sont en baisse tandis que ceux des camelins sont en hausse.

Mali

La campagne agricole de la saison d'hivernage 2017 est plus ou moins terminée. Elle est jugée moyenne à bonne à travers le pays, grâce à une pluviométrie normale à excédentaire. Les opérations de récoltes se poursuivent pour certaines cultures et ont pris fin pour d'autres. Ce sont les opérations de battage qui prennent le relais ainsi que l'évaluation/validation des prévisions de production et le bilan.

Le cumul pluviométrique a été jugé normal à excédentaire dans les zones agricoles du Sud du pays, excédentaire à nettement excédentaire dans celles de Gao, de Tombouctou et de Kidal. Toutefois, des poches de déficit sont observées dans les cercles de Nara, Diéma, Kita, Kati, Dioïla, le Nord de ceux de Goundam et de Tombouctou. Les séquences sèches longues voire l'arrêt précoce des pluies dans les différentes zones agricoles ont réduit le niveau d'humidité résiduelle du sol, ce qui n'a pas permis à certaines cultures de parfaire leur maturité. Les zones les plus affectées ont été celles de la bande sahélienne des régions de Kayes, Koulikoro, Gao, Ménaka, Tombouctou et le Nord de Ségou, ainsi que le Sud de Mopti. En dépit de cela, les prévisions de production sont estimées en hausse d'environ 35 % par rapport à la moyenne selon la CPS/MDR (septembre 2017).

En plus du battage, les activités de commercialisation et de productions maraîchères sont en cours dans les principales zones agricoles.

La situation phytosanitaire est globalement calme, cependant la présence localisée d'oiseaux granivores est signalée au centre du pays.

Les conditions d'élevage sont globalement moyennes à bonnes dans le pays. La régression saisonnière de la biomasse se poursuit à travers le pays, particulièrement pour le tapis herbacé. La disponibilité moyenne des points d'eau et des pâturages offre encore des conditions moyennes d'alimentation pour le bétail. L'embonpoint du bétail et la production de lait sont moyens.

Burkina

La culture maraîchère et les constitutions des stocks céréaliers sont les activités dominantes du mois. Sur les différents marchés, on note la présence de plus en plus massive de produits maraîchers et de certaines cultures de rente, comme le niébé, le sésame et l'arachide.

Dans les zones cotonnières, la campagne de commercialisation bat son plein, avec l'enlèvement du coton des champs vers les usines d'égrenage.

La situation alimentaire du bétail est satisfaisante dans l'ensemble, avec la présence effective des résidus de récoltes (fanes d'arachide, de niébé, tiges de mil et d'herbes d'arachide). Par contre, l'abreuvement du bétail est de plus en plus difficile avec le tarissement de certains points d'eau. Cela s'observe principalement dans la région du Sahel.

4- Actions du gouvernement, des organismes internationaux et des ONG (non exhaustif)

Niger

Actions d'urgence :

- Poursuite des opérations d'assistance en faveur des populations des régions de Diffa, Tillabéry et Tahoua, affectées par l'insécurité transfrontalière d'un côté avec le Mali et de l'autre, avec les pays riverains du bassin du lac Tchad.
- Appui aux populations victimes des inondations des arrondissements III, IV et V de Niamey: plus de 27 millions de F CFA en vivres et produits d'entretien au profit de 481 familles affectées par les inondations, soit environ 3 409 personnes, par l'ONG World Vision avec l'appui financier de l'USAID.

Actions de développement :

- Poursuite de la reconstitution des stocks des banques céréalières en prévision de la période de soudure qui pourrait être précoce et difficile dans certaines localités.
- La Chine annonce un don de riz d'une valeur de 50 millions de yuans, soit plus de 4 milliards de F CFA au Niger. L'information a été donnée par l'ambassadeur chinois près le Niger, Zhang Lijun au sortir d'un entretien avec le Président de la République.

Mali

Actions d'urgence :

- RAS

Actions de développement :

- Tenue de la troisième session du Comité national de pilotage du Programme de renforcement de la résilience à l'insécurité alimentaire et nutritionnelle au Sahel (P2RS).
 - Pour plus d'infos : https://frama.link/jVs_79kY (source : Essor.ml) ;
- 13 novembre : tenue de la première session du cadre harmonisé d'analyse et d'identification des populations en insécurité alimentaire aiguë au titre de la campagne 2017-2018, par le CSA et ses partenaires FAO, PAM, CILSS et ONG. Pour plus d'infos : https://frama.link/Lnt1LQ94 (Source : Maliactu.net) ;
- 24 novembre : lancement des travaux de l'examen stratégique national de la sécurité alimentaire et de la nutrition au Mali « Faim zéro ».
 - Pour plus de détails : https://frama.link/myPJNxdz (Source : malijet.com) ;
- Réunion régionale CILSS de concertation technique pour la validation des productions prévisionnelles 2017-2018 et des bilans céréaliers alimentaires Ex-post 2016-2017 et prévisionnels 2017-2018 dans les pays du Sahel et de l'Afrique de l'Ouest à Bamako.
 - Pour plus d'infos : http://www.essor.ml/cilss-les-techniciens-valident-les-bilans-et-les-previsions-de-productions/
- 30 novembre: 3ème session du Comité d'orientation et de pilotage du Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel (PRAPS) à Bamako.

Pour plus d'infos : http://www.essor.ml/pastoralisme-au-sahel-le-praps-simplique-mieux/

Burkina Faso

Actions d'urgence :

• Poursuite des actions des partenaires humanitaires au profit des populations, des ménages vulnérables.

Actions de développement :

- 29 novembre: Bourse céréalière nationale à Ouagadougou: journée de rencontres et de mises en relation entre les acteurs du monde céréalier, organisée par APROSSA - Afrique Verte Burkina, en collaboration avec des partenaires et le concours de la CEDEAO.
 - Lire la suite > http://lefaso.net/spip.php?article80723;
- 11 novembre : remise par le Président de 500 tracteurs pour les agriculteurs burkinabè.
 - Lire la suite > https://frama.link/FJaK5EGz (Source: Burkina24.com) ;
- 28 et 29 novembre: Démarrage du projet jeunesse #Tonfuturtonclimat, porté par le Secrétariat international de l'eau, le Partenariat régional de l'eau de l'Afrique de l'Ouest (Global water partnership Afrique de l'Ouest GWP AO) et les partenariats nationaux de l'eau du Burkina Faso, du Bénin, ainsi que Eau Vive Togo.

 Lire la suite > http://lefaso.net/spip.php?article80827;
- Profil de la pauvreté chez l'enfant et d'analyse de la vulnérabilité par l'UNICEF: Les conclusions de l'étude soumises à l'appréciation des acteurs de développement de l'enfant.
 Lire la suite > http://lefaso.net/spip.php?article80815

5- Actions menées (novembre 2017)

AcSSA - Niger

Formations:

Vie associative, leadership et développement organisationnel :

- 2 sessions, réalisées du 8 au 9 novembre à Maradi au profit de 50 participants, dont 12 femmes;
- 2 sessions, réalisées à Zinder les 14 et 21 novembre au profit de 66 participants dont 12 femmes, suivies de la constitution d'un GIE pour le marché de demi-gros de Mirriah.

Formation sur le pesage des produits agricoles

1 session, organisée le 10 novembre à Maradi au bénéfice de 30 personnes.

Comptabilité - gestion et contrôle

- 1 session en faveur de 20 dirigeants des GIE de gestion des marchés de Badaguichiri et Karofane, du 20 au 23 novembre.
- 1 session en faveur 09 commissaires aux comptes des GIE de Doguéraoua, Sabon Guida et Kéhéhé du 28 au 29 novembre.

Formation SIM

1 session de formation initiale à Zinder du 15 au 17 novembre au profit 6 collecteurs locaux d'information sur le marché de Mirriah. <u>Commercialisation</u>:

- Contrat de transaction de 80 tonnes de mil, signé entre la fédération Telwa d'Agadez (acheteur) et un commerçant de Zinder (vendeur) pour un montant de 17 600 000 F CFA.
- Participation de 8 femmes transformatrices partenaires d'AcSSA, au Salon de l'Artisanat pour la femme (SAFEM), organisé à Niamey du 25 novembre au 3 décembre 2017.

Voyage d'échange :

Voyage des acteurs des marchés de Doungou, Bandé et Guidimouni (Région de Zinder) au Burkina à Fada N'Gourma (régions du Centre Est et de l'Est), du 25 novembre au 1er décembre 2017, pour échanger sur des expériences en matière de gestion déléguée de marché agricole et de bétail.

Appui/conseil:

- Appui aux BC et fédérations régionales dans la reconstitution de leurs stocks;
- Suivi de la production au niveau des UT à Niamey, Zinder, Say, Kollo, Agadez, Téra et Tillabéry ;
- Accompagnement des promoteurs de réplication des initiatives de transformation de farine fortifiée, de maraîchage sous pluie et d'agro-écologie à Téra (CCFD-AFD, projet DIAPOCO);
- Animation et accompagnement des GIE de gestion des marchés de demi-gros et de plateforme de commercialisation dans les régions de Maradi, Tahoua et Zinder (FIDA, projet ProDAF).

Autres activités :

 Suivi des activités génératrices de revenus des 75 femmes de 15 groupements de la commune de Say et du recouvrement des crédits reçus pour financer ces activités.

AMASSA - Mali

Formations:

Contrôle de qualité et du respect des normes

• 1 session à Ségou du 13 au 14 novembre sur la gestion de la qualité des céréales pour 37 participants dont 14 femmes.

Recherche de marchés et Commercialisation

- 2 sessions à Barouéli du 16 au 17 novembre pour 31 personnes, dont 7 femmes et du 28 au 29 novembre pour 31 participants, dont 14 femmes;
- 1 session à Ségou du 22 au 23 novembre pour 35 participants, dont 16 femmes ;
- 2 sessions à Koro du 22-23 novembre pour 28 participants, dont 13 femmes et du 25 au 26 novembre pour 33 participants, dont 8 femmes;
- atelier de recherche de marchés et l'approvisionnement en intrants du 29 au 30 novembre à Koutiala pour 24 participants.

Gestion logistique des denrées et intrants

 1 session à Koro du 27 au 28 novembre pour 32 participants, dont 6 femmes.

Plaidoyer

• 1 session de formation du 11 au 12 novembre avec la participation de 14 personnes à Bamako.

Mobilisation des ressources humaines et financières

 1 session à Kayes les 23 et 24 novembre pour 21 participants, dont 20 femmes.

Gestion coopérative

 formation sur les outils de gestion coopérative à Mopti du 1^{er} au 2 décembre pour 28 femmes membres des UT de la localité.

Commercialisation:

• 1,674 t de produits finis vendus par les UT de Mopti au cours du mois pour une valeur de 153 700 FCFA .

Visite d'échanges :

Visites d'échanges inter-OP: 1) de la région de Mopti en région de Sikasso, 2) des OP de la région de Sikasso entre elles et 3) des OP de Tombouctou en région de Ségou.

Appui/conseil:

- Animation, suivi et gestion de la plateforme http://mali.simagri.net;
- Collecte de prix sur 60 marchés et animation SENEKELA -Orange Mali;
- Accompagnement pour la régularisation des récépissés des OP de base et unions conformément à l'acte uniforme de l'OHADA;
- Assistance à la production et la commercialisation des produits transformés au niveau des UT ;
- Recherche de financement pour la campagne de commercialisation (240 000 000 FCFA en cours de négociation à Ségou);
- Accompagnement dans l'élaboration des comptes de résultats ;
- Suivi de l'exploitation des équipements offerts par P4P;
- Suivi des résultats des parcelles de démonstration mil, sorgho et arachide à Koutiala ;
- Animation des coalitions régionales de la campagne de plaidoyer sur la diversification alimentaire et nutritionnelle;
- Information et sensibilisation des productrices maraîchères, propriétaires terriens et élus sur la nouvelle loi foncière à Kayes.

Autres :

- Participation du chef de zone de Koutiala à un atelier organisé par AFRICA RICE et le CTA à Saint Louis au Sénégal du 6 au 8 novembre sur l'élaboration d'un projet: « Promouvoir l'Emploi des Jeunes pour le Mali dans les filières Riz ouest- Africaines ».
- Participation d'AMASSA à l'atelier CILSS de validation d'une étude SIM2G à Abidjan du 12 au 15 novembre.

APROSSA - Burkina

Formations :

- Formation sur la commercialisation groupée et la mobilisation des ressources financières au profit des responsables d'unions du projet sésame (LWR): 3 sessions en novembre du
- o 2 au 5 à Dédougou pour 30 participants, dont 1 femme.
- o 6 au 9 à Banfora pour 30 participants, dont 2 femmes.
- o 14 au 17 à Fada pour 30 participants, dont 6 femmes.

Commercialisation:

- Organisation de la bourse céréalière du 28 au 29 novembre à Ouagadougou. Physionomie de la bourse :
- Offre de vente : 20 940 tonnesOffres d'achat : 3 755 tonnes
- o Contrats signés : 18 contrats portant sur 2 025,5 tonnes

Appuis conseil:

- Suivi gestion de la plateforme électronique WEB to SMS SIMAgri du Burkina http://www.simagri.net;
- · Suivi de la gestion et du remboursement des crédits;
- AG de l'Union régionale de la Boucle du Mouhoun le 27/11/17 ;
- Suivi de la gestion des BC;
- Du 24 au 28 novembre : Mission de suivi des producteurs, productrices et Unités de Transformation du Fonio dans le cadre du partenariat avec l'OCADES / Nouna.
- Suivi des transactions des bourses.
- Du 28 au 30 novembre: Facilitation du voyage d'études des acteurs partenaires d'AcSSA Afrique Verte de la Région de Zinder (Niger), dans les zones Centre Est et Est, sur la gestion des marchés agricoles et à bétail.